espaces & signes

l'éditeur des cultures du monde

Rome mise en scènes

- Une ville revisitée à travers le cinéma
- Des cartes (dont certaines illustrées) pour une localisation précise des scènes de films
- Des index par films, réalisateurs et lieux
- Un titre de la collection *Ciné voyage*

Rome
mise en scènes

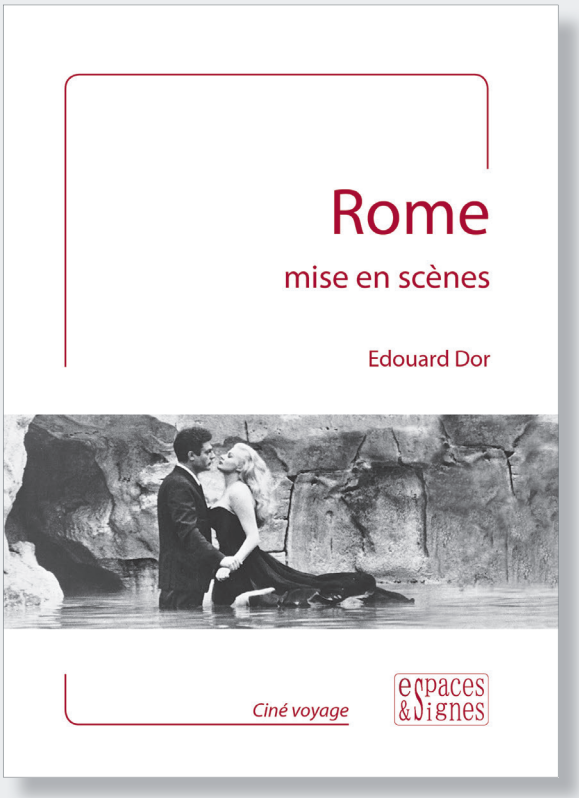
Edouard Dor

PARU LE 14 MARS 2016

Rome ville éternelle, ville sensuelle, ville des palais et des faubourgs. Rome des fontaines, des Vespa, mais aussi du périphérique, a inspiré les plus talentueux cinéastes. C'est cette Rome, qui fait désormais partie de notre imaginaire, qu'Edouard Dor nous invite à revisiter en parcourant les lieux de tournage des scènes de films emblématiques.

Plus de soixante-dix films des réalisateurs les plus prestigieux, de Vittorio de Sica à Federico Fellini, d'Antonioni à Pasolini, en passant par Jean-Luc Godard, Nanni Moretti et Woody Allen, sont évoqués dans ce ciné-guide enrichi de nombreuses cartes et de plusieurs index (films, réalisateurs, lieux).

Ciné voyage, une collection de livres pour les amoureux de la ville et du cinéma, et pour tous ceux qui aiment donner du sens à leurs voyages.



Collection *Ciné voyage*

Dos carré collé - En couleur
144 pages - 12 cm × 17 cm
ISBN : 979-10-94176-07-8
13,50 €

L'auteur : ancien grand reporter et rédacteur en chef à RFI, **Edouard Dor** est l'auteur de plusieurs essais sur l'art.

éditions espaces&signes
51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94
contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du Gal Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

Quelques extraits

Sommaire

Avant-propos

À la conquête de Rome
- *Fellini Roma* ou la quête aboutie
- *Accattone*, *Mamma Roma* ou la tragédie de l'espoir
- D'autres conquêtes…

Rome de la mélancolie
- *La Dolce Vita* : la fête pour disparaître
- Du mépris à l'ennui

Et la tendresse…
- « Une odeur de cassette vidéo… »
- Des scènes d'intérieur

La ville de tous les possibles
- Romances romaines
- Trahisons en tous genres

Résistance, répression et *combinazione*
- De la Résistance…
- … à la *combinazione*…
- … en passant par la répression

« *Habemus papam !* »
- Volley-ball au Vatican
- À la recherche d'une secte assassine

L'incontournable Cinecittà
- Un million d'accessoires
- « Encore un de fini ! On peut rentrer à la maison ! »

En guise d'épilogue...

Cartes
- Rome et ses quartiers
- *Fellini Roma*
- *Accattone* de Pier-Paolo Pasolini
- *Mamma Roma* de Pier-Paolo Pasolini
- *La Dolce Vita* de Federico Fellini
- *L'Éclipse* de Michelangelo Antonioni
- *Journal intime* de Nanni Moretti
- *Vacances Romaines* de William Wyler
- *To Rome with love* de Woody Allen
- *Le Ventre de l'architecte* de Peter Greenaway
- Centre de Rome
- Vatican
- Environs de Rome

Index des films

Index des réalisateurs

Index des lieux géographiques et cinématographiques

Table des illustrations

du fascisme ». Ce jeune homme - Fellini lui-même - vient de Rimini et a donc, comme Jules César, franchi le Rubicon pour parvenir jusqu'à la capitale. Surpris dès son arrivée par l'agitation qu'il y découvre, il est rapidement envoûté par la magie de la ville éternelle. Tout l'étonne et l'émerveille. Les grandes tablées familiales frôlées par les tramways dans les rues étroites de San Lorenzo et de San Giovanni. Le théâtre de Barafonda, music-hall populaire et crasseux où tout le quartier se retrouve dans un brouhaha innommable pour siffler les artistes amateurs, tandis que les enfants pissent dans les travées et que certains spectateurs en viennent aux mains sous des prétextes futiles. Les bordels enfumés proches de la piazza Navona - ceux, bon marché, des femmes âgées aux chairs flasques et aux fards outranciers et ceux, haut-de-gamme, réservés aux élites où le jeune provincial tombe inévitablement sous le charme d'une prostituée au regard de braise…

Fellini excelle à montrer une ville chaleureuse et insouciante où tout le monde se parle, rit et s'engueule et où rien de la vie de chacun ne peut échapper à ses voisins. Car Rome est la ville où l'on mange et où l'on boit ensemble, « comme il y a mille ans », que l'on soit bourgeois, ouvrier, prêtre, hippie, écrivain ou voyou. Au début comme à la fin du film, à San Lorenzo, à San Giovanni comme dans le Trastevere - notamment lors de la traditionnelle fête populaire de Noantri, fin juillet - Fellini

s'attarde avec plaisir et tendresse sur ces immenses tablées chaleureuses et colorées qui, à la nuit tombée, encombrent des rues devenues autant de petits théâtres et autour desquelles tous se retrouvent, Romains, provinciaux et touristes, dans « une atmosphère de bal, d'aéroport ou d'amnistie générale »…

Une autre façon d'entrer dans Rome est d'emprunter en voiture son fameux périphérique, le G.R.A. (*Grande Raccordo Anulare*), construit à partir de 1948 et long de près de soixante-dix kilomètres. Fellini se filme avec son équipe au péage d'entrée de l'autoroute, franchissant ce moderne Rubicon, accueilli par un vigoureux « Eh, bande de couillons ! » lancé en passant par un camionneur depuis sa cabine. « Un Romain vient de nous adresser un bonjour affectueux », commente ironiquement le cinéaste en voix-off. « C'est un bon présage ! », ajoute-t-il. Puis, dans une succession de scènes inénarrables, Fellini nous propose des tranches de vie hautes en couleur captées, sur le bord de la route ou dans les différents véhicules, par une caméra sur grue

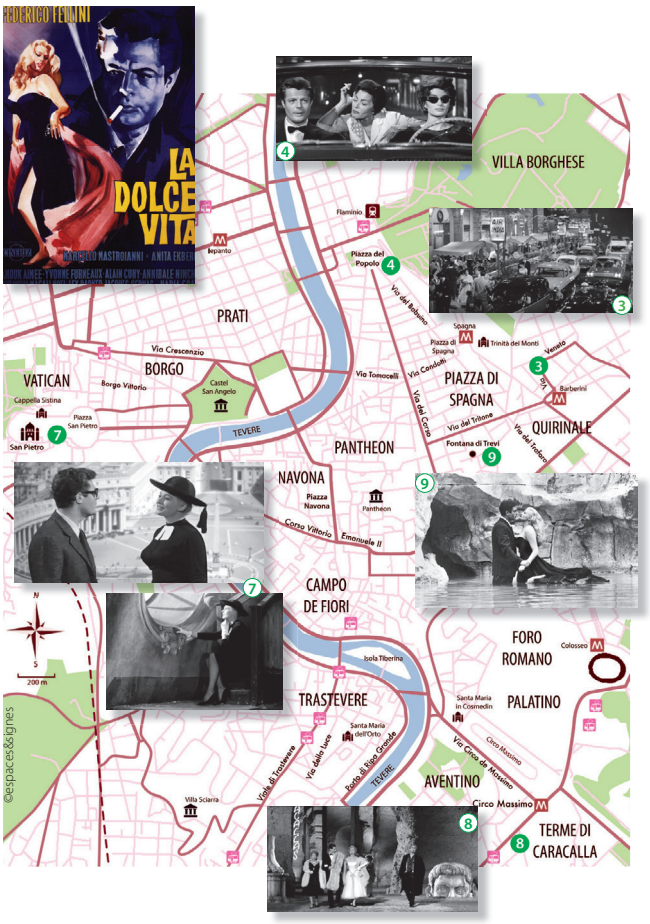
Vacances romaines : cheveux courts, petit foulard autour du cou et large ceinture portée sur une jupe évasée.

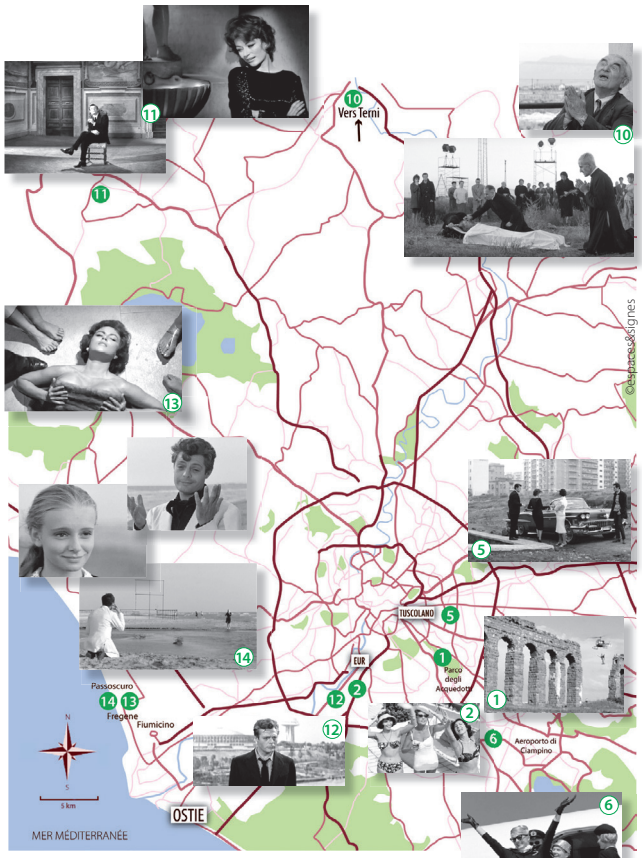
Avec Audrey Hepburn (la princesse Ann, en visite officielle à Rome) et Grégory Peck (Joe Bradley, journaliste américain), qui vont bientôt tomber amoureux l'un de l'autre avant d'être contraints de se quitter, Rome est le troisième et essentiel

protagoniste du film. Ses monuments bien sûr, mais aussi le bouillonnement populaire de ses rues, la simplicité et la gentillesse de ses habitants, sans parler de ses terrasses de café, ses bouteilles de Chianti, ses glaces en cornet et… ses Vespa. « Je me souviendrai toujours de Rome ! », lance la princesse aux journalistes, défiant ainsi le protocole qui lui interdisait de faire état de ses préférences. *Vacances romaines* est l'histoire d'un conte de fée dans une ville qui s'y prête. Ann cache à Joe son statut de princesse. Joe ne lui avoue pas qu'il est journaliste. Et ce double mensonge, qui est la trame de l'histoire, trouve en Rome le

lieu idéal pour s'épanouir. Est-ce l'air de la ville éternelle qui a d'ailleurs poussé Grégory Peck, sans en avoir prévenu sa partenaire, à retirer le bras qu'il a plongé dans la Bocca della Verità en dissimulant sa main dans la manche de sa veste comme si la sculpture l'avait dévorée ? La stupeur d'Audrey Hepburn est, en tout cas, totale, Wyler ayant eu l'à-propos de laisser tourner et d'intégrer au film cette scène imprévue.

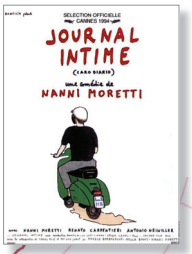
Si une princesse peut tomber amoureuse d'un journaliste, c'est donc que tout peut arriver à Rome ! Woody Allen en est, lui aussi, tout à fait convaincu lorsqu'il choisit cette ville, près de soixante ans après William Wyler, pour raconter en parallèle quatre histoires ayant chacune un degré plus ou moins élevé d'irréalité. Leur seul point commun est leur unité de lieu : Rome. Car c'est dans cette ville, plus que partout ailleurs peut-être, que la situation la plus surprenante, voire la plus absurde, peut devenir, comme par magie, vraisemblable, et même ordinaire. Rien n'y est impossible et, pour en persuader le spectateur, le

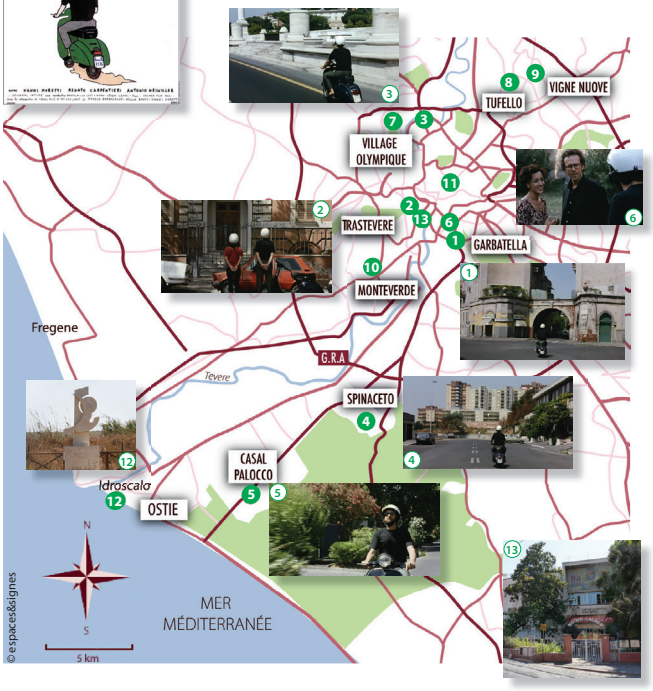




Scènes dans la chronologie du film
voir légendes pages suivantes

Banlieues de Rome



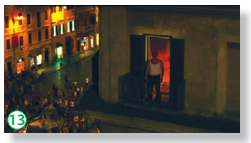


Scènes dans la chronologie du film

1. **Garbatella**
2. **54 via Dandolo (Trastevere)** : la maison convoitée
3. **Ponte Flaminio**
4. **Spinaceto**
5. **Casalpalocco**
6. **Mur d'Aurélien, viale di Porta Ardeatina** : rencontre avec Jennifer Beals, l'héroïne de *Flashdance*
7. **Village Olympique**

8. **Tufello**
9. **Vigne Nuove**
10. **Monteverde**
11. **68 via Leonida Bissolati** : cinéma *Fiammia*
12. **Plage d'Ostie** : monument à la mémoire de Pasolini
13. **1 Largo Ascianghi (Tratevere)** : cinéma *Nuovo Sacher*, appartenant à Nanni Morreti,

Scènes dans la chronologie du film

1. **Piazza Venezia** : le policier chef d'orchestre
2. **Villa d'Este (Tivoli)** : début de la romance entre Hayley et Michelangelo
3. **Cinéma Farnese (56 Campo de Fiori)** : Leopoldo spectateur
4. **Vocalises sous la douche**
5. **Piazza del Popolo** : Milly perdue
6. **Vatican** : une prostituée en visite

7. **Campidoglio – Colosseo – Parco degli Acquedotti** : balade amoureuse de Jack et Monica
8. **Auditorium Parco della Musica**
9. **Piazza Mattei** : Milly séduite par un acteur de série B
10. **Terme di Caracalla** : l'orage
11. **Restaurant Sabatini (13 piazza Santa Maria, Trastevere)** : Leopoldo poursuivi par les paparazzis
12. **Bord de mer** : la rupture entre Jack et Monica
13. **Piazza di Spagna** : l'au-revoir du Romain